

Se sentir chez Soi

Ce document retranscrit la parole étudiante, recueillie puis montée sous la forme d'une capsule sonore par le rédacteur/journaliste, Emmanuel Morreira.

Confort et inconfort

Je pense qu'on pourrait commencer par parler de la chambre parce que c'est un peu la première chose qu'on voit quand on arrive et c'est l'espace dans lequel on va vivre un bout de temps. Donc l'inconfort qu'on peut vivre des fois dans les chambres ça peut devenir un peu problématique quand on est amené à faire des cours à distance et que c'est le seul endroit où on peut être.

Elle est pas totalement inconfortable mais j'ai l'impression qu'on est toujours en train de jongler entre l'inconfort et le confort. Il y a toujours des petits inconforts, des petites anomalies, c'est difficile. On a pas vraiment d'espaces de stockage et en fonction des études qu'on fait ça peut être compliqué. Par exemple moi je fais des études en architecture et j'ai vraiment énormément de matériaux, des cartons, j'ai des formats grands, il y a tout qui s'entasse dans la chambre et je trouve ça dommage qu'on ait pas plus de solution de stockage. Je sais même pas si on a le droit de remplacer le mobilier. On nous dit que les meubles doivent être là quand on va rendre l'appartement donc on peut même pas réaménager donc tous les problèmes qu'on va avoir avec tout ce qui est déjà donné ils vont pas être changés parce que quand on va à l'accueil et qu'on demande de rectifier ces petits problèmes c'est pas fait.

Si on part du principe que c'est une chambre on doit assurer les autres services par exemple le stockage, les cuisines. Le travail aussi. Des endroits où on peut travailler, cuisiner. Des endroits où on peut manger. C'est tous ces éléments d'inconfort qui font qu'on sait qu'on est dans une cité U avec un appartement qui est en fait une chambre déguisée en appartement.

Appropriation

Il y a aussi des restrictions au niveau de ce qu'on peut afficher. On a pas le droit d'utiliser de la pâte à fixe, du skotch. Faut utiliser des punaises. Ça donne pas bcp de choix pour personnaliser son espace. C'est souvent comme ça qu'on se sent chez soi, en amenant des choses qui nous ressemblent dans notre espace mais on peut pas vraiment le faire. C'est vrai que j'ai l'impression que c'est ma chambre universitaire où je vais rester pendant mes études mais c'est pas mon chez moi.

Quand on est chez nous on fait attention parce que on a envie que notre espace soit clair, rangé, mais ici on est dans un espace collectif où chacun est dans un petit appartement qui sont déjà pas terribles. Alors pourquoi je ferai attention. Il y a peut-être aussi de ça.

Précarité

C'est une vie précaire. C'est vraiment le terme. Ça devient une vie précaire et même si on a de l'argent ça pourrait pas retirer le fait que c'est une vie précaire. Parce qu'on a pas un espace qui est adapté à une vie qui serait normale. On est beaucoup à être en capacité de passer ses problèmes sous silence parce qu'on a tous un peu cette impression de devoir être reconnaissant de ce qu'on a de devoir s'adapter. Oui j'ai accepté ça avec un peu de docilité. Je me suis dit en venant ici, j'ai quand même eu cette... Il y avait peu de probabilité que je me retrouve ici. Je vais pas me plaindre, je vais m'adapter. Ça me donnait l'impression d'être une personne plus reconnaissante de ce que j'avais.

Quand on est la fac, on est étudiant parce qu'on fait nos études. On prend les transports : on est usager des transports. Du coup qu'est-ce qu'on a réellement dans ces appartements qui sont pas vraiment des appartements. Est-ce qu'on peut vraiment s'attribuer un statut par rapport à ça ? Parce que c'est une vie précaire. C'est pas un vrai appartement. Est-ce qu'on peut vraiment se considérer comme des locataires ? J'ai l'impression qu'on est des résidents temporaires.

C'est attendre en attendant de trouver mieux mais comme on sait que pour l'instant on pas ce choix là on est ici et on fait avec.

Dysfonctionnements

Tu peux pas manger à deux, tu peux dormir à deux mais c'est pas drôle. C'est tout petit. C'est pas du tout pensé pour que tu puisses voir du monde. Dans ton espace. Il y a pas vraiment d'espace où tu peux voir du monde dehors. C'est un peu comme si les choses étaient données comme ça à titre indicatif. Là on s'assoit, là on dort, mais comme pour montrer du dehors, pas pour y vivre. C'est pas... ça prend pas suffisamment en compte une personne entière. Dans la vie qu'elle a. Dans les gens qu'elle peut fréquenter. Ça prend juste en compte un corps qui serait sans relation aucune avec d'autres corps en fait.

La lumière elle fonctionne pas. Tu peux pas changer l'ampoule parce qu'il y a un cache, un plastique là. Et puis c'est haut. Faudrait monter sur les toilettes mais je sais pas si c'est bien solide.

Le sol. Comme s'ils avaient voulu faire une séparation entre l'entrée et puis là où il y a le lit. C'est deux lino différents qui sont aussi moches l'un que l'autre. Mais il y en a un qui est plus abimé que l'autre c'est celui où il y a le lit. Il y a plein de marques.

T'as pas envie d'être pied nu ici. Tu restes en chaussure.

Il y a ce bruit, je sais pas ce que c'est.

Communs

On va aux cuisines.

C'est là.

Bon là il y a personne.

En fait c'est trois plaques, trois éviers. Séparés par des petits trucs... Des séparations comme des box. Un évier, une plaque, un évier, une plaque. T'as une fenêtre mais condamnée. Alors il y a un trou dans la fenêtre.

Ça fait qu'en fait bah tu cuisines tout seul, à côté d'autres qui cuisinent tout seul.

C'est un peu comme des boxes, des trucs pour les chevaux. T'es face à ta plaque, face à ton évier. Et après tu bouscules quelqu'un, parce que tu bouscules toujours quelqu'un et là t'as un truc à moitié cassé, comme un bar, où tu peux poser tes trucs, où t'attends ton tour. En général tu déposes pas tes trucs et puis tes trucs...

Du coup tu viens c'est un peu comme la queue dans je sais pas. T'es là avec ta casserole, tes pâtes et tout. S'il y a une place t'y vas et il y a pas de chaises quoi. Ensuite tu prends ton truc et tu retournes dans ta chambre.

Moi entre ici et ma chambre il y a une porte battante.

Donc des fois c'est galère quoi.

Ici c'est le hall, on pourrait mettre une table. C'est grand. On pourrait mettre une table et manger, même à 4 ou 5.

Aussi la lumière c'est comme ça, c'est au plafond, c'est blanc. T'as pas envie de l'allumer en fait.

En fait c'est un peu le truc. T'as pas envie d'être là. Tu viens tu fais cuire ton truc et tout est fait pour que tu restes pas. C'est un peu comme dans les laveries. Imagine une laverie où il y a pas de banc. C'est toi qui viens faire ta machine tout seul, tu dois repartir après. C'est pareil sauf que c'est pour faire à manger. Le linge tu le fais toutes les deux semaines. Mais manger tu le fais deux fois par jour. Donc deux fois par jour tu vis ce truc de pas avoir envie d'être là mais quand même de devoir être là.

Après tu vois même pour ce qui est de faire le ménage tu peux parce qu'il faut avoir sa propre éponge, ça veut dire que... Tu dois venir avec ta casserole, de quoi mettre tes pâtes ou autre chose, mais c'est souvent des pâtes. Des légumes tu peux pas les découper là parce que t'as pas la place. Donc tu prends rien que tu peux découper. Des œufs, des pâtes de la sauce, des trucs comme ça.

Il y a pas d'éponge donc tu dois tout garder. Ici il y a pas de casier. Donc tu dois tout avoir dans ta chambre. Donc quand tu viens tu fais deux à trois aller et retour. Tu viens avec la casserole, tu remplis d'eau, tu la poses sur le feu, t'allumes la plaque, t'attends que l'eau elle chauffe, tu retournes dans ta chambre, tu vas chercher le produit vaisselle, les aliments que tu veux faire cuire. Ou alors t'attends que l'eau chauffe, tu les égoutte ensuite tu reviendras faire ta vaisselle, mais tu sais pas quand tu reviens faire ta vaisselle, du coup tu dois garder ta vaisselle sale dans ta chambre

Je viens d'informatique, je suis à Ivry. Je fais aller et retour, ça me prend dans les une heure, une heure trente, une heure quarante. Oui deux heures max.

Je rentre fatigué, après il faut préparer, manger un truc... Quand tu rentres à 7h, t'as envie de parler à personne. Ça veut dire qu'on te parle, tu réponds pas. Tu fais ce que tu as à faire et voilà. Tu quittes la cuisine quoi. Mais la cuisine c'est pas évident. Ce n'est pas adapté. Il y a 4 plaques pour 60 garçons c'est pas possible. Si on rentre tous à 18h pour préparer c'est pas possible. Surtout que quand je rentre à 18h j'ai très faim. Je commence à quelle heure s'il y a 20 personnes qui attendent comme moi ?

Surface

9m2 je sais pas... c'est vivable en fait. L'être humain s'adapte. Il s'adapte bcp. Au départ j'y croyais pas mais après j'ai appris à faire avec. Mais c'est pas évident au quotidien. On a choisi 9m2. C'est pas pour un niveau de vie, donc on assume quoi. Si on quitte les 9m2 on va aller où ? Vous voyez ce que je veux dire ?

J'ai pas le sentiment d'être chez moi ça c'est sûr. Mais qu'est ce que je peux faire ?

Intimité et liberté

Parfois on ouvre la porte, là c'est l'administration. Souvent ça se passe je sais pas une fois dans le mois. Ils passent dans toutes les chambres. Ils mettent même pas une affiche pour dire on va passer tel jour entre telle heure et telle heure. C'est la façon de faire. Par exemple vous êtes là vous faites cours, il ya une façon de toquer... En fait la façon de toquer est très violente. Une fois ça m'est arrivé, ils ont toqué très violemment et je me suis dit qu'est ce qu'il se passe. C'est pas normal, ils ont ouvert, sans me laisser deux secondes. On se sent pas chez soi. On est violé dans notre espace. Voilà c'est ça.

Du coup il y a cette notion de liberté. C'est dire voilà on peut pas, quand ils entrent, je sais pas c'est pas... si pour vous... mais la chambre c'est le lieu le plus personnel de tous les étudiants. Il y a pas un endroit où vous pouvez être plus... Je sais pas plus... c'est votre espace quoi. Il y a pas d'autres endroits où vous pouvez... Si cet espace est brisé... Je peux être nu dans ma chambre il ya pas de pb je suis dans mon espace. S'il y a pas ça... Si qq peut faire ça c'est compliqué.

Je pense qu'il ya des gens qui se sentent pas considérés en fait. Même s'ils s'occupent pas de moi, ça fait deux semaines que j'ai déposé une plainte. On sait même pas que j'existe.

Je suis dans ma chambre basta.

On est pas là que pour travailler on est là parce qu'on vit. On est étudiant. On a une vie extra scolaire. Il y a quelque chose après les études, après les cours. On se voit on parle on bavarde. On a besoin d'activités de faire des choses et c'est bien même pour l'éducation. Ça permet de sortir, de ce cadre et de déstresser.

Si vous sentez que vous êtes dans un endroit où vous n'êtes pas entendus, pas écoutés. Vous voulez rien dire. C'est normal.

Aménager

Comme on a tout ici en fait et qu'on a aucun espace commun, c'est difficile de dire que c'est juste une chambre. J'ai pas particulièrement l'impression de vivre dans une résidence étudiante du tout. C'est 15m2 mon studio. J'ai fait quelques aménagements, c'est pas permis, mais c'était trop dur niveau rangement. J'ai construit des étagères là bas. Parce que sinon j'avais pas d'endroit où placer toute ma nourriture. J'ai essayé de mettre des endroits un peu partout, dans la cuisine aussi, pour donner une sensation d'espace.

C'est dommage de pas les laisser pour les autres. Je les ai taillés pour. J'essaie de m'approprier l'endroit au max. Le contraste est rigolo. Bcp d'étudiants le font mais quand on regarde mes deux voisins, leurs appartements sont très vides, blancs, il y a les meubles et quelques-unes de leurs affaires c'est tout. J'ai essayé de rendre l'endroit un peu plus à moi, plus agréable à vivre.

Accueillir

C'est strictement interdit d'habiter avec quelqu'un d'autre. Normalement on a même pas le droit d'avoir des gens qui dorment chez nous. C'est dans le bail. En fait c'est dans le règlement du Crous. On a tout un règlement assez long de trois ou quatre pages à lire avant de signer de préférence. Et signer. Et ça en fait partie, c'est une des premières choses qui a pu m'embête. Parce que c'est pratique, si je veux avoir un ami qui dort à la maison, parce que si j'ai quelqu'un que j'ai envie qui me rende visite... ça m'a fait penser à une vie de nonne au début, le règlement quand je l'ai lu en entiereté. Il y avait tout plein de règles un peu étranges super particulières qui viennent totalement empiéter sur notre intimité. Parfois c'est comme des piqûres de rappel que c'est pas chez nous. Ce n'est pas vraiment chez nous.

Travailler à côté

Je suis en histoire de l'archéo à la Sorbonne.

Officiellement je travaille pas.

Officieusement je suis modèle et tatoueuse.

Je travaille dans ma chambre. C'est possible. Je l'exerce pas dans les meilleures conditions.

Ça t'a obligé à repenser l'espace ?

Non, j'ai une sorte de surmatelas que je place pour qu'il soit au-dessus avec quelque chose de plus propre. J'ai tout un équipement que je me fais. Après ça reste pas une table de massage, j'ai pas la place d'avoir ça même si elles sont pliantes.

On nous le donne on le prend pas, on l'accepte une fois qu'on nous l'a donné mais c'est une vie d'étudiant, uniquement d'étudiant. La vie étudiante n'est pas pensée pour qu'on puisse gagner de l'argent à côté. Surtout si on est au Crous donc obligatoirement on a une bourse. La vie est pas

pensée pour ça. Aussi pour pas que ça baisse notre bourse la plupart travaille au black parce qu'on a besoin de cet argent. Mais si on travaille légalement, en soi comme ça fait partie de nos revenus, ça peut faire baisser notre bourse.

Résignation

C'est drôle parce que je crois qu'on s'y fait en fait. Quand on prend un appart comme ça c'est souvent qu'on a pas le choix pour habiter telle ville, être près de ses études. C'est comme une résignation. Ce lieu n'est pas à moi mais j'ai un lieu déjà. Je sais pas si je suis contente mais je m'en contente.

Ensemble

Ça t'es déjà arrivé de faire un repas à plusieurs ici ?

Oui avec des amis et des fois au niveau économique ça nous arrange de faire des repas d'étage. Comme on s'entend bien on prépare tous quelque chose et c'est toujours moins cher. On le partage.

Par exemple Simon mon voisin, il prépare souvent un dessert ou une entrée, une salade. Il ramène des boissons. Je fais souvent des légumes, des féculents, ce qui peut les arranger. Et on partage.

On mange plus chez moi parce que dès qu'on se voit c'est plus ici. Hier soir, il ya mon voisin qu'était à la maison, il passe toujours ici. Leurs appart sont moins agréables parce qu'ils ont pas fait l'effort de les aménager donc ils sont toujours mieux ici.

Quand on fait pas de repas, on fait des petites soirées.

On a créé le commun, mais il est pas commun à tous. Il est dépendant de nos espaces personnels, si on peut les appeler personnels.

Moi je considère que c'est un studio, c'est pas une chambre, c'est 21 m², il y a une kitchenette, il y a une SDB. Moi j'y suis parce que c'est le Crous mais je pourrais très bien être dans un studio individuel dans un immeuble parisien n'importe lequel. C'est paradoxal de se dire qu'on est dans une résidence étudiante qui devrait avoir cet esprit étudiant et en fait on vit pour bcp un peu reclus chacun dans notre studio mais c'est vraiment pour certains d'entre nous c'est la conception qu'on se fait du logement universitaire ici. C'est pas un truc où on va être dans le partage. C'est plutôt on est là pour être logé à Paris parce que c'est très cher et qu'il faut avoir une solution de logement. Mais on est pas forcément dans l'esprit de ce que devrait être une résidence universitaire étudiante.

Ça veut dire quoi la vie étudiante au delà du logement ?

La vie étudiante pour moi c'est faire des rencontres inopinées. C'est ce que j'avais à Rennes, il y avait un esprit, des cuisines communes, ça faisait une grosse diff. Il y avait un bat avec une très belle cuisine et il y avait des fours et tout le monde y aller et on allait tous faire chauffer notre pizza. Et c'est là que s'engageait la conversation généralement.

Pourquoi à Rennes, alors que la cuisine était pour 50, ça fonctionnait ?

Des fois il y a des bonnes personnes qui vont se croiser et qui vont faire une bonne synergie de groupe. C'est ce qui s'est passé. Faut juste qu'il y ait des gens qui s'investissent un minimum. Il y avait deux, trois étudiantes qui étaient souvent là, qui hésitaient pas à venir parler et qui disaient tiens on peut faire un petit truc dans le jardin, elles connaissaient bcp de monde. Elles étaient très sympas, assez souvent là. Elles traînaient dans le jardin, dans les cuisines. Elles sont venues deux fois pour me proposer un thé, une fois c'était une sortie dans le centre ville.

Conciergerie

Et puis il y avait une concierge qui était là, elle était vraiment à l'entrée, on la connaissait, elle faisait le ménage, etc. C'était... On se parlait très souvent. C'était pas devenue une amie, mais on se voyait souvent, et c'était le cas pour beaucoup d'étudiants. Ça, ça faisait une grosse diff, elle, elle était là, elle me demandait comment ça se passait à sciences po. Comment, qu'est-ce qu'on va faire, est-ce qu'on va partir en vacances ? C'était bien.

Sous pression

La pression supplémentaire qu'on met sur les étudiants dans l'atteinte des objectifs pro, elle influe directement sur leurs modes de vie et combien de fois j'ai pas vu des étudiants qui me disaient j'ai pas le temps, j'ai pas le temps. Moi j'ai fait une année aux états unis, c'était très cool mais je recommande à personne de faire ses études là bas car en dehors de l'argent etc Ce que les étudiants me répondaient là bas quand je leur proposais un barbecue ou un truc qui devrait plaire aux américains c'était j'ai pas le temps. Parce qu'il y a ce qu'on veut faire un France maintenant : de l'alternance, des cours, des petits boulots à côté, des objectifs... C'est-à-dire que honnêtement c'est l'étudiant entrepreneur qui fait qu'il n'y avait aucune place pour les a côtés, la rencontre, le communautaire. Le choix entre s'investir complètement dans le futur pro et l'aspect vivre ensemble, c'est un choix qui est terrible qui va dans la continuité de ce qu'on est en train de vivre en ce moment en France. Moi je suis pour la résidence universitaire, j'espère que c'est transitoire la période dans laquelle on est et qu'on va revenir vers un éveil étudiant. Et qu'en attendant il faut que ce soit des lieux de résistance même si maintenant c'est des sortes d'enveloppe individualiste où les gens peuvent se demander la différence avec un immeuble classique avec des voisins. Honnêtement je sais pas trop. Mais il se peut qu'il y ait un sursaut et à ce moment là les résidences universitaires redeviendront... Moi je sais qu'à ce moment là c'est un moment où j'ai construit mes armes et j'ai beaucoup mieux compris les gens à ce moment là que ce que je les comprendrai maintenant après des années de prépa. C'est pas seulement le dernier bastion. C'est ce qui permet aussi la rencontre, même si les étudiants aujourd'hui ne s'en saisissent pas. On est perdu je crois, on est une génération qui sait pas trop comment se situer par rapport à ça. Donc vraiment, espace commun. Si c'est pour devenir des jeunes actifs, faut fermer les universités, on fait des cours en ligne